

Capital humain : une inversion des valeurs ?



L'Assiette au Beurre du 11 janvier 1902
<https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/kupka>

Quoi de plus "naturel", après avoir indiqué l'idée de « *capital naturel* » que d'interroger celle de « *capital humain* ». D'autant qu'elle est, en filigrane, au cœur d'une actualité politique brûlante...

Il est plus fréquent de parler de « *ressources humaines* ».

Une expression presque anodine mais qui laisse supposer, ou qui donne à croire, que c'est l'entreprise, ou l'institution, qui est l'objectif premier.

Une vision politique qu'il est nécessaire de discuter...

« *Entreprise first* ! » est largement ressassé en ce moment. Le ruissellement ("naturel" évidemment) viendra... demain !

Dieu argent n'a d'yeux que pour les "ressources", *SES* ressources... et ses bénéfiques !

Mais, allons plus avant dans la réflexion.

Que penser du milliard d'humains qui survivent dans la précarité la plus grande ?

Ne mangent pas à leur faim, n'ont pas de sécurité, n'ont pas accès aux soins, ni à l'éducation...

Exclus, indignes du "*capital humain*" ?

Que penser des deux autres milliards qui survivent d'expédients et sont exclus d'un revenu décent ?

Que penser des deux ou trois autres milliards dont la rémunération ne permet pas une vie digne et sûre, pour eux et leurs enfants ?

Deux tiers des humains exclus du "*capital*" !!!

Et, la tendance, observe Louis Chauvel, conduit à la paupérisation des classes moyennes...

Pour que quelques-uns puissent "*gagner plus*", dans une quête effrénée de vivre sans limites, toujours "*plus*", faudrait-il que la grande majorité soit exclue du "*capital humain*" ?

Il nous faut, collectivement, changer de perspective.

Certes, la durée de vie a été allongée significativement depuis plus d'un demi-siècle.

Essentiellement parce que la lutte contre la mortalité infantile a connu de bons résultats.

Mais, les démographes signalent des poches de régression. En Grèce, par exemple, où il faut "*assainir les finances publiques*" ! Au bénéfice de qui ?

De plus, là où l'espérance de vie a progressé en nombre d'années, combien la voient progresser aussi en *qualité de vie* ?

Et maintenant, surgit le "concept" de "*capital d'identité*" !!! Profiler les bonnes cases sera assurément "*vendeur*" !!!

Que penser, à propos de vies, de tous les suicides dont la cause principale prend force dans les difficultés financières ? L'impasse face à un revenu insuffisant, voire une faillite. Ou bien une situation professionnelle insupportable, le fameux "*burn out*" ?
Un revers collatéral ou un défaut structurel du "*capital humain*" ?

Que penser de toutes les victimes des conflits, des guerres ? Ignorées et éliminées au nom du "*capital humain*" ? Au bénéfice de qui ?

Comment le discours vertueux du "*développement durable*" s'inscrit-il **réellement** dans les politiques publiques ?

Ne serait-il temps d'organiser collectivement un large débat démocratique sur les valeurs que nous voulons promouvoir ? De repenser une coopération et une convivialité plus humaines ? Plus en accord avec « *notre destin intimement lié à celui de la biosphère* » ?
Débattre, repenser et mettre en œuvre !

Donner valeur à la vie humaine, à toutes les vies...
et non au "*capital*", fût il *humain* ou *naturel* !